

SOMMAIRE

1. INTRODUCTION, 1

I. Contexte, 1

II. La réception française de Hermann Broch, 9

III. Le champ de la recherche sur Broch, 25

IV. Hypothèse, 31

 Méthodologie, 32

2. DE L'EXPERIMENTATION A LA METAMORPHOSE DU GENRE. LE ROMAN GNOSEOLOGIQUE, 39

I. Dichten, Erkennen, Handeln : Un équilibre dynamique, 40

 1. Réunir création, connaissance et politique dans une nouvelle forme littéraire, 41

 2. Le roman gnoséologique : la voie de l'effet éthique immédiat, 43

 3. Choix d'une base de démonstration comprenant l'irrationnel, 44

II. La généalogie d'une littérature gnoséologique, selon Hermann Broch, 48

 1. Développer un héritage, 48

 2. Transformer une tradition et se distinguer de ses contemporains, 53

III. Réflexions sur la forme romanesque et sur ce qu'est sa vocation pour Broch, 59

 1. D'un procédé additif à l'unité de la simultanéité ? 59

 2. La forme, la fable, la mimésis, 64

 3. Le « naturalisme élargi », 68

 Une technique inaugurée par les peintres impressionnistes, 71

 De Baudelaire au symbolisme – un acte de recreation du langage, 72

 Style et inconscient, 73

 4. Vers une écriture symbolique ? 76

 1930–1934. Théorie et écriture. L'écriture comme expérience, 77

 La transposition artistique, 77

 La fonction épistémologique du symbole, 79

 La vocation gnoséologique d'un genre : réinvention verbale et portée religieuse, 82

3. UN SENS FONDE SUR LA RECURRENCE DE MOTIFS, 87

I. Une cosmologie romantique, 88

 1. L'uniforme sous l'Empereur de Prusse – un premier motif, 89

 2. Le cheval – un autre motif romantique, 103

 3. La « Pologne » dans le système de valeurs du romantisme, 108

 4. Des motifs attachés à différentes époques, 115

 5. De petits récits régissent le grand. La technique des résonances entre vocables de réalité comme procédé narratif, 128

4. DES MOTIFS INSCRITS DANS UN PROGRAMME NARRATIF COGNITIF, 131

I. L'anarchie. Une étape de transition ou une cosmologie à part entière ? 131

1. Les motifs « commencent lentement par s'annoncer », 136

La mélodie « Esch » et ses motifs, 136

La faute, un motif gnoséologique? 137

L'ordre, une objection à l'anarchie, 139

La dénonciation, un motif de tout temps, 142

Perception de l'enchevêtrement du monde, 144

II. Certains motifs parviennent « lentement et distinctement à la conscience » de Esch, 147

1. Rencontres symboliques et révélations, 147

Une scène de cabaret et le motif du « sacrifice », 147

2. L'écoute du personnage : élargissement de son vocabulaire, 151

Le poison, 152

La rédemption, 154

L'injustice, 161

III. Les motifs commencent de s'articuler entre eux, le personnage devient sujet, 163

1. Agir dans un présent, 163

Affranchir les âmes prisonnières, 166

Etre initié, 169

Déchiffrer, 171

2. Accès à une vision plus théorique, 174

5. DE ESCH À *DIE GESAMT-SCHLAFWANDLER*, 177*I. Motifs révélateurs du dispositif narratif global, 177*

1. Carte postale, 177

2. Couteaux, 181

La présence des couteaux comme marque de l'évolution de l'Histoire, 184

Le langage des couteaux, 186

3. Sexualité, 188

II. Motifs initiant une ouverture ou un futur, 194

1. « Amerika », le motif du départ, 194

Voyager par mer, 198

2. Etre en départ, un état signifiant un autre niveau de réalité, 203

Premier pan du triptyque – structure, 204

Du motif du départ à la notion de déliement, 211

3. Entre ouverture et résistance. L'ambivalence du personnage, 214

*Les nostalgies, 214 - Entre espace d'expérience et horizon d'attente, 216 - Une nouvelle perspective, 217**III. Principe d'une réalité déceptive ? 218*

1. Une désillusion en germe dans le voyage, 218

Esch ne part pas – Pas d'accomplissement dans le réel ? 220

« ... als ob das, was er leibhaftig vor sich sah, bloß eine sinnbildliche Stellvertretung wäre ». 222

De l'infini à son symbole, 225

6. « DIE SACHLICHKEIT » OU DES RAPPORTS COMPLEXES AU REEL ET A LA CONNAISSANCE, 229

I. 1918. Huguenau, enfant du réalisme ? 229

1. La désertion : une constellation de motifs fondateurs, 232

2. Le pasteur, 237

Un motif, trois périodes : des chaînes de résonance multiples, 238

Esch et la justification évangélique, 240 - Huguenau, enfant de son temps, enfant du réalisme, 245 - Identité et dissociation, 249

3. Le crucifié, le funambule et le danseur, 251

4. Quelques marguerites, un papillon en vol, 259

5. « Der Kurtriersche Bote », 265

II. Tradition, Filiation, la place de l'enfant, 272

1. L'enfant, 272

Marguerite, 272

2. La transmission, 278

Une grimace, 278

Un signe d'appartenance à l'étrangeté, 282

7. PASSAGE DU SENSIBLE AU COGNITIF, 285

I. Constellations de motifs, révélation de symboles, 285

1. Derrière un signe : l'infini, 285

Analyse du dernier pan d'un triptyque, 285

*La lumière, 286 - Entre le « nicht mehr » et le « noch nicht » : l'espace du « doch schon », 288 - Entre l'exil et le Royaume, 292**II. Le symbole, 293*

1. La figure de Moïse entre l'Égypte et la terre promise, 294

Une forme, 294

Un mouvement, 295

2. L'homme enchaîné dans la caverne de Platon, 297

III. Topographie symbolique. Dimension utopique, 305

1. L'Esseulement du moi, seuil d'un nouvel espace, 305

L'isolement du plus ancien personnage de la trilogie, 307

L'exemple d'un personnage esseulé emprunt d'irrationnel : Hanna Wendling, 310

Une solitude irréversible en écho à celle d'autres personnages, 312

2. L'alternative, 318

Dilution sous un regard romantique, 318

Un visage en paysage, 323

Esquisse d'un autre monde face au désordre de l'anarchie, 329

Façade ou décor : prison d'une illusion, 332

8. L'UTOPIE LISIBLE GRACE A LA FORME, 343

I. Une topologie symbolique dans un contexte réaliste, 343

1. Le bannissement, un au-delà de la solitude, 343

La solitude dans les tranchées, 344

- Un soldat enseveli dans une tranchée, 347
- 2. La lumière et la liberté, 350
- 3. Une réalité « plus » haute : un espace déterminé par deux pôles, 352
 - L'oxymoron, « ornement » de cette réalité plus haute, 357
 - Un horizon philosophique signifié par des figures de style, 359

II. Le style : un rapport à la réalité

« im Lyrischen ist das Erwachen der Seele verborgen », 362

- 1. Les liens du moi au monde, 364
 - Dualité première ou principe dialogique à vertu cognitive, 366
 - Structure du processus de création, 372
- 2. La forme d'un genre romanesque nouveau, 377
 - Une dynamique cognitive, 381
 - Un modèle de connaissance lié intrinsèquement au langage, 384
 - L'éveil : d'une notion philosophique à une conscience politique, 385

9. ECRITURES ET DEVOILEMENT, 389

I. Histoires et perspectives, 389

- 1. Le surréalisme, 390
- 2. Une littérature tournée vers l'analyse existentielle, 396
- 3. L'histoire du roman vue par Milan Kundera, 404
- 4. Ecriture et inconscient ? 407
 - Hermann Broch et la psychanalyse, une expérience intime, 408
 - Une résistance française aux découvertes de Freud. Gide, un exemple de réception, 411
 - Henry Bauchau, Une pratique de l'écriture en prise avec l'inconscient, 417

II. Bauchau ou l'archéologie des profondeurs comme cheminement d'écriture, 421

- 1. L'écoute comme principe révélateur, 423
 - L'action d'une disponibilité contemplative, 425
 - Rencontre avec le discours : écrire en étant écrit, 432
 - Projection de soi dans le monde, 436
 - Création littéraire et connaissance, 445
- 2. L'écriture d'Henry Bauchau ou une maïeutique comme forme cognitive, 448
 - Vertu d'élucidation du procès d'écriture, 450
 - Fonction de transmission de la forme, 453
 - Vivre la métamorphose : être dans la forme du roman, 458

III. La sagesse du roman serait la sagesse de l'incertitude, 463

10. CONCLUSION, 465

La forme romanesque, un mode d'analyse et d'éclaircissement de la pensée, 465

BIBLIOGRAPHIE, 473